



# Merveilles de l'art sacré

bas-relief

calligraphie

céramique

émail

enluminure

fresque

icône

peinture

statue

vitrail

EDITIONS  
AGORA 

# Présentation de la publication

Lorsque l'on parle de religions, on pense habituellement à des textes sacrés, à des doctrines élaborées au cours des âges, à des préceptes moraux parfois en décalage avec la réalité sociale, ou encore à des rites jalonnant la vie personnelle ou communautaire. Mais il ne faudrait pas oublier le rôle essentiel joué par les religions dans l'histoire des arts, qui constituent une part importante du patrimoine de l'humanité.

Croyant ou agnostique, qui n'a pas été un jour ému au plus profond de soi par la beauté d'une icône, la sérénité d'un visage de pierre, la majesté d'une fresque ou l'élégance d'une calligraphie ?

Cette publication présente seize œuvres d'art comme autant de portes ouvertes sur les traditions religieuses d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs... Un voyage artistique au cœur des religions qui permet aux élèves d'explorer dans les détails les vitraux d'une synagogue, un Christ en majesté et un crucifix en bois peint, une céramique de la Kaaba et la calligraphie d'une sourate, une statue de Shiva, les empreintes sculptées du Bouddha, un papyrus égyptien, un bas-relief d'Athéna ou encore un *moai* de l'île de Pâques.



# La brochure de fiches pour l'élève

Au fil de leur exploration, les élèves étudient seize œuvres d'art issues de diverses traditions religieuses (juive, chrétienne, musulmane, bouddhique, hindoue, ethnique et antique). Ils sont amenés entre autres à :

- Découvrir et apprécier la richesse de l'art sacré, d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.
- Associer une œuvre d'art à la tradition religieuse à laquelle elle appartient ; la situer dans le temps et dans l'espace.
- Apprendre quelques termes propres à l'art sacré.
- S'informer sur diverses techniques artistiques (sculpture, vitrail, icône, fresque, émail, céramique, calligraphie).
- Retenir quelques caractéristiques essentielles des traditions religieuses abordées.
- Prendre conscience que les œuvres d'art sacré sont :
  - des témoins d'une époque passée ou présente ;
  - des sources d'inspiration spirituelle pour les fidèles ;
  - des expressions de cultures et de traditions artistiques diverses.



# Les posters pour la classe

1. Le titre, l'époque ainsi que la provenance géographique de l'œuvre sont mentionnés.
2. Une introduction situe l'œuvre dans son contexte religieux, historique et artistique.
3. Chaque illustration est accompagnée de commentaires détaillés.

**1**

**+** **Christ en majesté (France ou Espagne, XII<sup>e</sup> siècle)**

**2**

**Merveilles de l'art sacré**

**2** **Christ en majesté** (France ou Espagne, XII<sup>e</sup> siècle). C'est un manuscrit précieux contenant les passages des évangiles lus ou chantés durant la messe. Le Christ en majesté constitue l'un des thèmes importants de l'icongraphie chrétienne. Il est généralement représenté assis sur un trône, béni d'une main et tenant la Bible de l'autre. Majestueux, aurolé, il incarne pour les chrétiens le Christ vainqueur de la mort, celui qui siègera à la droite de Dieu le jour du jugement dernier. Il est entouré des symboles des quatre évangélistes (ou tétramorphe) : l'homme (ou l'ange) pour Matthieu, l'aigle pour Jean, le lion pour Marc et le taureau pour Luc. Au V<sup>e</sup> siècle de notre ère, on rencontre ce motif dans des fresques d'Égypte chrétienne. Il se répand par la suite en Occident où, dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle, on le trouve fréquemment sur la première page énumérée des évangélistes. A cette époque, il déplace également sa majesté dans les plafonds ou les abades peintes (extrémité arrondie, derrière le chœur) de plusieurs églises pré-romanes ou romanes. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le thème envahit la plupart des édifices gothiques, dont il décore d'abord l'abside puis, sous la forme de bas-reliefs très élaborés, le tympan (espace au-dessus du portail), notamment celui de la cathédrale de Chartres, en France. Le motif se fait plus rare dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, avant de disparaître progressivement, remplacé par d'autres scènes.

**3** **L'homme, symbole de l'évangéliste Matthieu**. L'évangile de Matthieu, débute par la liste des ancêtres de Jésus (généalogie) - soit une succession d'hommes; c'est pourquoi la tradition chrétienne a attribué ce symbole à l'évangéliste.

**Le taureau (ou aurochs)**. Pour souligner sa sainteté, la tête de Jésus est auréolée d'un nimbe. Il est doté d'une croix, dont la couleur rouge fait allusion à la "croix de Jean (1,7), la sang de Jésus [...] nous purifie de tout péché".

**LA BÉNÉDICTION**. De sa main droite, le Christ effectue le geste typique de la bénédiction (index et majeur dressés).

**LA MANOIRE**. Cette figure géométrique en forme d'andante (en italien mandorla) encadre le Christ; elle est le signe de son appartenance divine, de sa gloire immortelle.

**UNE DISPOSITION SYMÉTRIQUE**. Les jambes du Christ, dissimulées sous un riche drapé, sont également grandes comparées au reste de son corps. Il en va de même de ses bras, à ses doigts immenses. De tels procédés visent à représenter sa force et sa puissance.

**LE LION, SYMBOLE DE L'ÉVANGÉLISTE MARC**. Le premier chapitre de l'évangile de Marc parle du prophète Jean Baptiste qui vit dans le désert, puissant et solitaire comme un lion; c'est pourquoi la tradition chrétienne a attribué ce symbole à l'évangéliste.

**L'ALPHA, SYMBOLE DE L'ÉVANGÉLISTE JEAN**. Le prologue de l'évangile de Jean s'ouvre par l'évocation du Verbe (ou Parole) de Dieu et se conclut par une grande énonciation apostrophée; c'est pourquoi la tradition chrétienne symbolise cet évangéliste par un alpha, ciseau qui s'élève, dans le ciel.

**L'ALPHA ET L'OMEGA**. Il s'agit de la première (alpha) et de la dernière (omega) lettres du alphabet grec. Dans l'Apocalypse, elles désignent Jésus Christ, faisant de lui l'origine et la fin de tout : « Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » (1,8)

**LA BIBLÉ**. Dans sa main gauche, le Christ tient un livre (souvent richement relié) : la Bible, symbole de la parole de Dieu.

**LE TRÔNE**. Majestueux, le Christ est figuré assis sur un trône, conformément au texte du livre de l'Apocalypse (4,2) : « Et voici, un trône se dressait dans le ciel [...] ».

**LE TAUREAU, SYMBOLE DE L'ÉVANGÉLISTE LUC**. Le premier chapitre de l'évangile de Luc parle du prêtre Zacharie officiant au Temple; c'est pourquoi le taureau (animal que l'on sacrifieait surtout dans l'honneur de Dieu) fut associé à Luc.

**4** **L'origine du tétramorphe**

L'usage constant à représenter chaque évangéliste par un animal symbolique a une histoire longue et complexe, qui trouve sa source dans un livre de l'Ancien Testament, celui du prophète Jaff Ezechiel (VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Dans le récit de ses visions, Ezechiel décrit d'étranges créatures ailées, qui ressemblent à des êtres humains, mais sont chacune dotées de quatre faces (c'est le sens du mot tétramorphe) : une face d'homme, une de lion, une de taureau et une d'angle (Ezechiel 1, 1-14). Ces créatures entourent un char de feu, symbole de Dieu. Au début de notre ère, l'auteur chrétien du dernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse, décrit à son tour une apparition de Dieu. Il s'inspire de la vision d'Ezechiel, qu'il simplifie quelque peu : « Au milieu du trône et l'entourant, quatre animaux couverts d'yeux par-devant et par-derrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le deuxième à un jeune taureau, le troisième avait comme une face humaine, et le quatrième semblait un aigle en plein vol [...] Il ne cessait jour et nuit de proclamer : Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, Celui qui était, qui est et qui vient ! » (Apocalypse 4, 6-8). Dès le IV<sup>e</sup> siècle, les chrétiens ont rapproché ces quatre accompagnateurs du char divin des quatre évangélistes qui, dans leurs écrits, rendent gloire à Dieu incarné en Jésus Christ. Quant à l'association de chaque évangéliste à un animal précis, elle s'explique par une habitude - courante dans l'Antiquité lorsque plusieurs livres étaient contenus dans un seul ouvrage - selon laquelle on désignait un livre, non par son titre, mais par ses premiers mots.

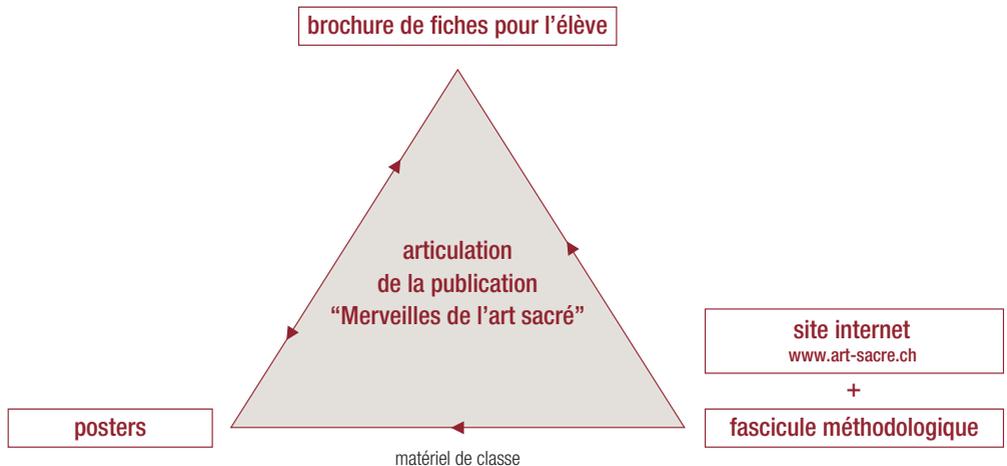
**L'art de l'émail**

L'émail est une substance vitreuse constituée d'un produit incolore (le fondant), à base de sable, de soude ou de potasse, de calcine de bary et d'oxyde de plomb. Le fondant est teint dans la masse par l'adjonction d'un oxyde métallique. Par la suite, il est cuit, broyé, lavé et réduit en poudre avant d'être déposé sur un support en métal (généralement en cuivre, parfois en or, en argent ou en fer), puis cuit au four à 700 ou 800 °C et, pour finir, soigneusement poli. Selon l'oxyde métallique ajouté, on obtient une gamme de couleurs très variées du bleu avec le cobalt, du vert, du rouge ou du noir avec le cuivre (selon le degré d'oxydation), du rouge ou du brun avec les sels de fer les plus oxydés ou encore du blanc (rouge brillant) avec de la poudre d'argent. L'art de l'émail est connu depuis la plus haute Antiquité; les plus anciens émaux datent d'environ 1500 ans avant notre ère. Au XII<sup>e</sup> siècle, l'Europe connaît de nombreux centres de production d'objets religieux émaillés diffusés dans l'ensemble de la chrétienté; cartons, croixes ou encore plaques de reliure. Après une époque de deux cents ans, l'émail a été remis à l'honneur au XX<sup>e</sup> siècle par des artistes comme Georges Braque ou Picasso.

4. Un premier encadré propose un extrait du texte sacré dont l'artiste s'est inspiré.
5. Un second encadré fournit le plus souvent un descriptif de la technique utilisée.

# Des supports indissociables

Cette publication est constituée de quatre supports indissociables les uns des autres : la brochure de fiches destinées aux élèves, les posters pour la classe, le fascicule méthodologique ainsi que le complément pédagogique à consulter sur internet.



## La brochure de fiches pour l'élève (24 pages couleur, format A4)

- comprend 20 fiches de travail articulées sur les posters, qui privilégient l'observation, l'information, la consolidation ainsi que l'acquisition de connaissances ;
- offre une explication des symboles des huit traditions religieuses abordées dans ce moyen (juive, chrétienne, musulmane, bouddhique, hindoue, ethnique et antique).

## Les posters pour la classe (8 posters recto verso couleur, format A2)

- offrent – sur chaque côté – une reproduction grand format d'une œuvre d'art légendée, assortie de diverses informations ;
- sont indispensables à la réalisation des activités proposées dans la brochure de l'élève ;
- sont conçus pour un travail par groupes de 2 à 4 élèves. Il est donc conseillé de disposer de plusieurs jeux de posters.

## Le fascicule méthodologique (40 pages, format A5)

- contient une introduction à l'art sacré, quelques pistes pédagogiques et des documents de travail ainsi que des repères bibliographiques.

## Le complément pédagogique (à l'adresse : [www.art-sacre.ch](http://www.art-sacre.ch))

- fournit des informations pratiques, des recommandations concernant la gestion pédagogique, des fiches d'activités supplémentaires et l'ensemble des corrigés, sans oublier des renvois à diverses notes complémentaires (disponibles sur le site [www.enbiro-methodo.ch](http://www.enbiro-methodo.ch), rubrique "ressources").

# Pour partir du bon pied...

À vous enseignantes et enseignants qui découvrez ce matériel, quelques recommandations pour un bon départ :

- ✓ Selon vos choix pédagogiques (il n'est pas indispensable d'étudier l'ensemble des œuvres proposées), comptez environ **12 à 15 périodes** pour étudier cette publication avec vos élèves.
- ✓ Prévoyez du temps supplémentaire pour la **visite d'un musée** (d'art et d'histoire, mais aussi d'ethnographie) ou la découverte – dans une perspective culturelle et artistique – de monuments religieux.
- ✓ Assurez-vous que chaque élève dispose de sa **propre brochure d'activités**, à compléter au fur et à mesure de la découverte des diverses œuvres d'art (bas-relief, calligraphie, céramique, émail, enluminure, fresque, icône, peinture, statue ou encore vitrail).
- ✓ Ce moyen a été conçu de manière à être traité avec des **groupes de 2 à 4 élèves**. Comme il est conseillé de faire travailler chaque groupe d'élèves sur une seule et même œuvre d'art à la fois, associez-vous avec vos collègues pour constituer une collection d'établissement comprenant de 5 à 10 jeux de posters.
- ✓ Le **fascicule méthodologique** contient, pour chaque œuvre d'art, les principaux éléments à retenir, divers documents de travail (des textes sources, des commentaires, des témoignages de fidèles...) ainsi que des activités complémentaires, pour lesquelles vous disposez le plus souvent d'indications bibliographiques précises.
- ✓ À l'adresse **[www.art-sacre.ch](http://www.art-sacre.ch)**, vous disposez d'un **complément pédagogique** dans lequel vous trouverez des conseils pour réaliser les activités proposées ainsi que des fiches d'activités supplémentaires (téléchargeables au format pdf) et tous les corrigés. Régulièrement mis à jour, ce site est un outil indispensable, qui vous donne, de surcroît, une vue d'ensemble de la publication et toutes les indications pratiques pour gagner un temps précieux.
- ✓ Profitez des nombreux **liens interdisciplinaires** offerts par ce matériel (éducation à l'image, histoire ou encore géographie).

**EDITIONS  
AGORA** 

Éditions AGORA – [www.editions-agera.ch](http://www.editions-agera.ch)